



FINE ARTS

P A R I S

ALQUIN, VINCENT BIOULÈS, JEAN-MARIE BYTEBIER, JEFF KOWATCH, GUY DE MALHERBE, CHRISTIAN RENONCIAT

Exposition de groupe / Fine Arts 2026

Grand Palais

STAND N°C25

SOMMAIRE

Communiqué	p.2
Informations pratiques	p.5

Pour sa première participation à Fine Art Paris (depuis la refonte de l'évènement), la galerie La Forest Divonne est heureuse de présenter une sélection d'œuvres de 6 artistes majeurs de la galerie : les peintres Vincent Bioules, Jean-Marie Bytebier, Jeff Kowatch, Guy de Malherbe et les sculpteurs Alquin et Christian Renonçiat.

Issus de générations et de pratiques différentes, ces artistes explorent, chacun à leur manière, la richesse des expressions artistiques avec intensité : de la peinture gestuelle, à la profondeur des glacis colorés, de la matérialité brute de la sculpture en bronze à la sensualité de la sculpture en bois, l'âme de la galerie sera présentée avec force et émotion.

ALQUIN

Né en 1958 à Bruxelles dans une famille d'artistes, Alquin, fils d'Aleschinky, après avoir étudié la restauration d'œuvres d'art au musée des Arts et Traditions populaires à Paris, fréquente les ateliers des sculpteurs Reinhoud d'Haese et Etienne Martin.

Il développe son lexique artistique selon trois vecteurs principaux : le bois (en taille directe) ; la cire d'abeille taillée et modelée dans la masse (parfois fondue en bronze) ; et l'encre sépia ou noire (pour des lavis au pinceau). Prenant à rebours les préceptes de la sculpture post-minimale, il déploie une pratique qui rejoue, non sans intensité, l'histoire de l'art, convoquant aussi bien des références à la marge que la grande histoire de la sculpture. Dans un dialogue incessant entre l'héritage judéo-chrétien et l'influence des arts premiers sur l'art contemporain, Alquin matérialise à travers ses œuvres une réflexion sur les relations entre le visible et l'indicible, la main et l'esprit, ou encore la maîtrise et l'aléatoire. Ainsi, il n'hésite pas à s'approprier des techniques dites « traditionnelles » (la taille directe du bois et le ciselage du bronze) et les teinter d'influences diverses pour les remettre en perspective.



Nicolas Alquin, *La Traversée*, Chêne et rehauts de feuilles d'or, H 183 x L 40 x P 43 cm, 2024

VINCENT BIOULÈS

Né en 1938, Vincent Bioulès, est une figure majeure de la peinture française depuis les années 1960. Ses oeuvres sont présentes dans toutes les grandes collections publiques françaises. Fondateur du mouvement d'avant-garde Support/Surface dans les années 1970, avec des compagnons de route tels que Claude Viallat, Jean-Pierre Pincemin, Daniel Dezeuze, Bernard Pagès... Vincent Bioulès quitte rapidement le groupe pour tracer son propre parcours indépendant et libre. Il devient l'un des principaux acteurs du retour à la figuration en France à travers son oeuvre et ses enseignements- notamment à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris- qui ont marqué des générations de jeunes artistes comme Bernard Frize, Claire Tabouret ou Ronan Barrot.

L'importante rétrospective que lui a consacré le Musée Fabre en 2019 - avec près de 200 tableaux - a montré l'ampleur de cette oeuvre, de l'abstraction radicale des années 1960 jusqu'aux toiles figuratives les plus récentes. Ces toiles affirment une plénitude et une jouissance sans limites de la peinture. La critique le décrit alors volontiers comme le David Hockney français, pour ses couleurs, son inventivité et son hédonisme. L'artiste sera représenté par deux sujets de prédilection l'Etang de l'Or et le Pic Saint-Loup.

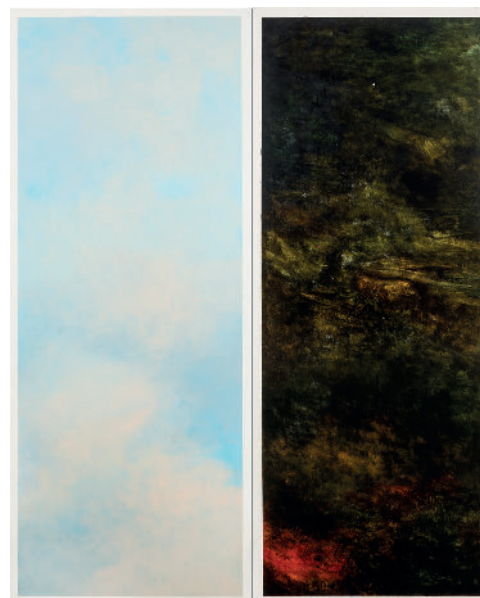


Vincent BIOULÈS, *Le Pic Saint Loup*, Huile sur toile, 89 x 116 cm, 2025

JEAN-MARIE BYTEBIER

Jean-Marie Bytebier (1963) a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Gand (Belgique), ville dans laquelle il vit et travaille. Sa peinture s'inscrit dans l'histoire des grands paysagistes flamands, mais aussi italiens ou anglais. Bytebier assume l'héritage historique de ce sujet essentiel de l'art occidental, en lui apportant un regard profondément contemporain : par ses cadrages, par ses formats et par ses textures, qui plongent le spectateur dans un espace à la fois familier et mystérieux, aérien et flottant.

Les grandes bandes blanches récurrentes dans ses tableaux affirment le rôle de l'oeuvre comme « fenêtre », sans qu'elle soit ouverte ici sur une perspective, mais sur une émotion intérieure, intime et spirituelle. Jean-Marie Bytebier a remporté le prestigieux Prix de la jeune peinture belge en 1988. Il a exposé, entre autres, à l'Abbaye de Fontevraud, au Musée d'Art contemporain d'Anvers, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (Bozar), au Grand Hornu et au Musée d'Ixelles qui lui a consacré une exposition personnelle en 2016. Une grande toile de 2023 témoignera de sa vision très personnelle et poétique du paysage.



Jean-Marie BYTEBIER, *Entre deux mondes*, Acrylic on canvas, 250 x 200 cm, 2023

JEFF KOWATCH



Jeff KOWATCH, *Backtrack*, Oil bar on dibond, 119 x 84 cm, 2025

Né en Californie en 1965, Jeff Kowatch développe une peinture de coloriste marquée par les grands abstraits américains, de Mark Rothko à Brice Marden. Installé depuis de nombreuses années en Belgique, il conjugue cette filiation américaine à une technique inspirée des maîtres flamands – Rembrandt en particulier – dont il s'est réapproprié les recettes à base d'huile de lin. Ces glacis successifs confèrent à ses œuvres une profondeur et une transparence singulières. La couleur semble émaner de l'intérieur de la toile, créant des champs chromatiques vibrants, à la fois intenses et contemplatifs suscités par la répétition inlassable d'un mouvement proche de la transe méditative.

GUY DE MALHERBE

Né en 1958 d'une mère argentine et d'un père franco-britannique, Guy de Malherbe fut marqué dans sa jeunesse par les paysages rocheux de Cadaqués et plus récemment par les falaises de Normandie. Ses œuvres sont fortement inspirées par les rivages, Chaos de plage par l'artiste, dans lesquels se jouent sans cesse cet affrontement des éléments. La grève devient le lieu privilégié d'une conscience de la nature et de ses enjeux, qui donne la mesure du temps et de l'espace et ramène à une conscience de la finitude. Cet univers révélé par sa peinture devient le lieu où l'émotion de la couleur et de la matière se mêlent à l'inconscient et aux rêves.

Un très grand et spectaculaire format sera présenté sur le stand de la galerie. Comme l'écrit Pierre Wat, dans la monographie de l'artiste récemment parue chez Skira : « À la puissance tellurique qui a créé cela, il faut répondre par une peinture géologique, capable de faire écho dans sa structure même, à celle du monde affronté. »

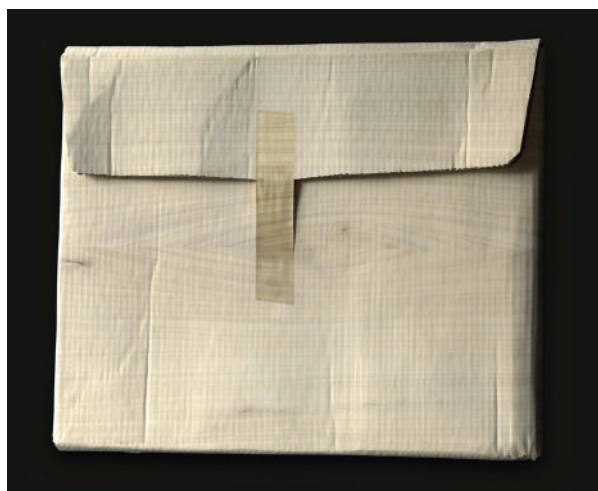


Guy DE MALHERBE, *Rivage - falaises, rochers, éboulis*, Huile sur toile, 210 x 340 cm, 2023

CHRISTIAN RENONCIAT

Né en 1947, Christian Renonciat étudie à la Sorbonne et obtient une licence de philosophie. En 1969, il entre dans un atelier d'art à Antibes, où il pratique pendant six ans les métiers du bois. En 1975, il ouvre son propre atelier à Valbonne dans lequel naissent les premières sculptures. De retour à Paris, Christian Renonciat expose pour la première fois, en 1978, à la galerie Alain Blondel.

Renonciat cherche à atteindre la sensualité de la perception pour éveiller la connaissance du toucher. Ses œuvres parlent à nos oreilles et à nos mains. L'intervention de l'artiste sur la matière pour arriver au modelé et au plissé exact, du papier, du plastique ou de la laine est spectaculaire. Renonciat laisse le spectacle de côté, pour nous laisser tout entier au plaisir de la ligne, à la douceur de la courbe, au tremblement du pli.



Christian RENONCIAT, *Carton port-folio scotche*,
Bois de tilleul, 52 x 61 cm, 2026.

Depuis 1984, Christian Renonciat parcourt une seconde voie parallèle, la création monumentale, pour laquelle il marie imaginaire et technique, dans des matériaux très divers (fonte d'acier, bronze, aluminium, jardins) avec souvent la tonalité d'une archéologie onirique.

Aujourd'hui, il retrouve la matière des choses dans de grandes compositions murales de bois sculpté, telles des tapisseries de drap, de plastique, de laine, de papier ou de carton.

Son travail est régulièrement exposé en France, en Suisse, en Belgique, aux USA, au Japon, en Chine, en Corée du Sud... Certaines de ses installations se trouvent à Tokyo, Sapporo, Atlanta, San Francisco, Monte-Carlo, Londres, Séoul, Aytré, La Rochelle, Paris, Issy, Reims, Saumur etc.

Installé non loin des oeuvres de Fabienne Verdier sur le stand d'Axa, nous espérons que ces présentations d'artistes vivants sauront vous toucher et éveilleront votre curiosité. Que vous connaissiez déjà le travail de la galerie ou que vous le découvriez aujourd'hui, laissez-vous emporter par son univers !

Grand Palais

STAND N°C25



GALERIE LA FOREST DIVONNE – PARIS

12, rue des Beaux-arts
75006 Paris

Mardi-Samedi 11h-19h
+33 (0)1 40 29 97 52

CONTACT PRESSE

Marie-Isabelle Pinet
mi.pinet@galerielaforestdivonne.com
+ 33 (0)6 24 50 43 00